

[Texte]

recognize that there has not been a huge outpouring of sentiment in favour of official development assistance, certainly our friends overseas are going to look very carefully and see what we do this coming year, and I hope the committee will be pushing wherever it can to make sure that, when the government does decide how to spend its money, the 2¢ or 3¢ on the government dollar that goes into aid is preserved during the next budget.

**Prof. Chossudovsky:** I think the crucial question here is the choice between export-oriented development on the one hand and the building of a national economy that has some basis of self-reliance. That is not to say that these two things are mutually exclusive. But I think policies have to build upon the engagement of internal resources for the development of internal industry for the internal market as a primary objective, while at the same time linking up with the world economy in terms of suitably identified export promotion industries. I do not think the alternatives lie in assisting countries to become more effective exporters to the world market. That is the first consideration as far as alternative policies are concerned.

• 1240

Secondly, when we are looking at alternative policies they have to be designed both at a regional and a global level, because individual countries are too weak to actually go against the wind. It is in that sense that certain global policies must be undertaken within the context of a renewed Bretton Woods Agreement in which the Third World would participate as a full partner.

I think it is a balance between expansionary measures internally which does not view strictly cost of production type of considerations, because we should bear in mind that for the compression of these real earnings as a result of structural adjustment we are ultimately depressing cost of production and we are depressing costs of production in the export industries, and these export industries are important from our point of view because we import these commodities from the Third World. So in effect the hidden agenda behind the structural adjustment program is precisely to depress costs through the compression of real earnings. I do not think this is viable.

To build upon world trade we have to build upon internal growth and internal purchasing power, and that internal purchasing power ultimately will replenish world trade, because people who are poor and destitute do not constitute a market, because there is nothing to sell to them. So these policies also have implications with regard to the development and growth of world trade, including our own trade.

**The Chairman:** Thank you all very much. It has been a most interesting morning. I want to thank all our witnesses.

The committee is adjourned until next week.

[Traduction]

développement. Je reconnais qu'il n'y a pas eu de forts mouvements de sympathie en faveur de cette forme d'aide, mais nos amis à l'étranger vont certainement scruter le document attentivement et en tirer des conclusions sur ce que nous allons faire au cours de l'année qui vient. J'espère que le Comité veillera à ce que le gouvernement continue à réserver les deux ou trois cents de son dollar à l'aide au développement au cours du prochain budget.

**M. Chossudovsky:** Je pense que la question fondamentale ici est le choix à faire entre un développement orienté vers l'exportation d'une part et la création d'une économie nationale qui assure une certaine autosuffisance. Cela ne veut pas dire que ces deux orientations s'excluent nécessairement l'une l'autre. Mais j'estime que les politiques doivent se fonder avant tout sur l'engagement des ressources internes au développement de l'industrie nationale, du marché interne, tout en établissant des liens avec l'économie internationale par l'encouragement de certaines industries d'exportation précises. À mon avis, la solution de rechange n'est pas d'aider les pays en voie de développement à exporter davantage sur le marché international. Voilà pour le premier point au sujet des politiques de rechange.

Deuxièmement, ces politiques de rechange doivent tenir compte de l'aspect régional autant qu'international, car chaque pays à lui seul est trop faible pour remonter le courant. C'est dans ce sens qu'il faudrait adopter de nouvelles politiques internationales comme le renouvellement des accords de Bretton Woods auxquels le Tiers-Monde participerait sur un pied d'égalité.

Je crois qu'il faut en arriver à un équilibre entre les mesures d'expansion internes qui ne tiennent pas uniquement compte des coûts de production et les autres, car il ne faut jamais oublier que la compression des revenus résultant de l'ajustement structurel entraîne une pression à la baisse sur les coûts de production. Or, ces pressions s'exercent dans les industries d'exportation, et ces industries de l'exportation sont importantes de notre point de vue puisque nous importons ces marchandises du Tiers-Monde. En fin de compte, l'intention implicite de ce programme d'ajustement structurel est précisément d'entraîner un mouvement des coûts à la baisse grâce à la compression des recettes. Ça ne me paraît pas viable.

Si l'on veut construire les économies en les intégrant au commerce international, nous devons d'abord renforcer la croissance interne et le pouvoir d'achat national, ce qui donnera un regain de vigueur au commerce international, car les pauvres et les miséreux ne constituent pas un marché, car on ne peut rien leur vendre. Ces politiques ont donc des répercussions sur le développement et la croissance du commerce international, y compris notre propre commerce.

**Le président:** Merci beaucoup à tous. Cette matinée a été extrêmement intéressante. Je tiens donc à remercier tous nos témoins.

La séance est levée jusqu'à la semaine prochaine.